

Au micro de Martine Béguin et Céline O'Clin, des anonymes de toute la Suisse romande livrent des instants de leur vie. Un métissage de musiques et de sons fait écho à leurs confidences. Un régal sonore à savourer le soir sur La Première.

Voix off, une porte ouverte sur l'imaginaire

Par Marie-Françoise Macchi

Depuis le début de l'année, un nouveau rendez-vous a pris ses quartiers à 21 heures sur la Première du lundi au jeudi. Un duo féminin, Martine Béguin et Céline O'Clin concoctent avec minutie *Voix off* qui vient s'intercaler entre les entretiens denses d'*Entre nous soit dit* puis les confidences de *La ligne de cœur*. La plage horaire sied bien aux sonorités de *Voix off*: «On arrive avec quelque chose d'aéré, de doux», décrit Martine Béguin qui en est la productrice et coanimatrice, «*Voix off*, poursuit-elle, offre un panorama de la Suisse romande à travers la découverte d'anonymes, à la personnalité originale et riche, qui ont tous des trésors de choses à nous raconter. C'est cela son ADN.»

Au fil des rencontres, on se laisse surprendre par des personnages attachants aux propos poétiques. On aime ce prof qui regarde le monde, un pas de côté, l'espièglerie de Lila, 10 ans, ou la façon d'être en osmose avec la nature de cette herboriste. Ces anonymes arrivent jusqu'à l'émission par le bouche-à-oreille. «On ne s'est pas enlisé à ne s'intéresser qu'au bassin lémanique. Notre réseau s'élargit progressivement avec des gens à Neuchâtel, à Fribourg, en Valais, dans le Jura», se réjouit la productrice.

Voix off a vite su imposer sa singularité. La complicité entre Martine Béguin et Céline O'Clin n'y est pas étrangère. Les deux journalistes ne s'étaient pourtant jamais trouvées sur un projet commun. La première fut, entre autres, rédactrice en chef adjointe à la rédaction Culture. La seconde a œuvré longuement sur Couleur 3. Les voilà travaillant en parfaite égalité à *Voix off*. Le binôme est tant interchangeable qu'inséparable: «On ne peut pas faire les émissions l'une sans l'autre.» Si c'est par exemple Céline O'Clin qui interviewe l'invité, au moment du montage, Martine Béguin interviendra en *voix off*. Celle-ci va chuchoter quelque chose, rebondir sur les propos de l'invité, raconter un gag. Ce sont autant de petites touches d'humour bienvenues.

Les deux journalistes préparent avec soin les entretiens, tout comme elles suggèrent à l'invité de réfléchir à son enfance, à ses rêves, à ses préférences... Ensemble, elles ont élaboré une grille de questions à lui sou-



Martine Béguin, productrice et coanimatrice de *Voix off* aux côtés de Céline O'Clin

RTS © Laurent Billeze

mettre, subtiles, un peu déroutantes. Céline O'Clin cite un exemple pertinent: «Quand on demande à la personne, *quelle est la couleur de ta maman* plutôt que *quel est son caractère* ça interpelle autrement son imaginaire.» Les questions servent à faire progresser le récit d'éléments extérieurs (tes journées, elles sont vides ou pleines?) vers l'intime (et si c'était à refaire?). Un son isolé, capté en Romandie, est soumis à l'invité: «Qu'est-ce que ça t'évoque?» interroge la journaliste. Le cliquetis d'une machine à Tinguely est repris souvent, tant il déclenche des interprétations déjantées. L'invité idéal fuit le monde rationnel, ose se dévoiler, plonge dans la rêverie et y entraîne celui qui l'écoute.

L'entretien constitue la matière première brute pour fabriquer deux émissions de 60 minutes. Le travail de montage est titanesque et chronophage. Construction de la narration, sélection des propos, enchaînement des séquences nécessitent des écoutes multiples.

Ce pré-montage achevé, la programmatrice musicale Natalie Schauenberg entre en jeu. Martine Béguin salue son savoir-faire: «Natalie a un rôle aussi important que le nôtre. La musique, c'est la moitié de l'émission. Elle a du talent pour sentir les gens, trouver la chanson qui colle aux propos sans être au premier degré. Elle fait du sur-mesure.» Enfin, le dernier maillon dans la

chaîne de fabrication de *Voix off*, c'est le réalisateur. L'habillage sonore est toujours en soutien du propos, tout en finesse. Comme dans les rêves, les éléments se supposent, se font écho.

ELLE L'A FAIT!

On a retrouvé Loredana, la pétillante anonyme, entendue les 20 et 21 mars derniers sur *Voix off*. «J'ai passé un moment hyper touchant avec Martine [Béguin] qui a mis beaucoup de soin dans notre rencontre», dit la comédienne trentenaire. «Les questions qui m'ont été posées m'ont permis de faire le point sur qui j'étais aujourd'hui. Ça faisait tout à coup comme une sorte de bulle, en dehors de ce rythme effréné de vie de maman de deux jeunes enfants que je mène. Par la suite, en écoutant l'émission, j'ai été touchée par les musiques qui accompagnaient mes propos. Il y avait des chansons que je connaissais et que j'adore. Et puis d'autres, qui parlaient si justement de choses importantes pour moi, comme si je me re-rencontrais à travers ces musiques et ces sons.»